

Analyse Icono-Plastique et Linguistique de Deux Peintures Murales de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouahigouya

Dr. Léonard NABALOUM, Assanatou SANFO, KOLOGO pingdewinde Paule Valérie

Université Joseph Ki-ZERBO

***Corresponding Author:** Dr. Léonard NABALOUM, Université Joseph Ki-ZERBO

Résumé: La peinture murale est une forme d'expression artistique en plein essor de nos villes. Cette forme d'expression artistique est un langage disposant de codes spécifiques. L'œuvre est construite à base d'énoncés visuels. L'essentiel de ces énoncés sont non-linguistiques. Pour une mise en exergue du contenu sémantique, un décodage desdits énoncés s'avère nécessaire. Dans la présente étude, nous mettons le cap l'ouvrage de base de la sémiotique qui est le *Traité du signe visuel* pour une rhétorique de l'image du Groupe μ . Les travaux contenus dans cet ouvrage font une distinction entre les différentes entités du signe visuel qui sont le niveau plastique et celui iconique. Chaque entité est autonome et dispose d'un plan de l'expression et d'un plan du contenu. Cependant, les auteurs du *Traité du signe visuel* sont unanimes sur le fait que le niveau plastique et iconique sont complémentaires dans la construction du sens de l'énoncé visuel. Cette étude est donc une lecture iconique, plastique et linguistique des composantes des deux peintures murales à la lumière de la syntaxe visuelle du Groupe μ .

Mots-clés: peinture murale, iconique, plastique, linguistique, signe visuel.

1. INTRODUCTION

La peinture murale est une forme d'expression artistique en plein essor dans nos différentes villes. Dans la ville de Ouahigouya, nous la retrouvons sur les murs des lycées et collèges, les maisons abandonnées, les murs des maquis et le mur de la Maison d'Arrêt et de Correction où elle s'étend sur une distance assez importante. Les peintures murales de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouahigouya sont des tableaux ayant le mur comme support. Lesdits tableaux renferment des images qui connaissent une lecture spécifique selon le type de spectateur en présence.

Qu'entendons-nous par image ? L'image peut être virtuelle, imaginaire, une présence à l'esprit. Elle peut être également perçue comme une représentation, une actualisation d'une chose réelle, une présence à la vue. L'image (Martine J. 2013) « indique quelque chose qui, bien que ne renvoyant pas toujours au visible, emprunte certains traits au visuel et, en tout état de cause, dépend de la production d'un sujet : imaginaire ou concrète, l'image passe par quelqu'un, qui la produit ou la reconnaît. »

Une approche théorique nous amène à aller au-delà « des catégories fonctionnelles de l'image. » Il s'agit d'aborder l'image sous l'angle de la signification, (Greimas et Courtés, 1979) « considérée comme une unité de manifestation autosuffisante, comme un tout de signification », l'image est susceptible d'être analysée à la lumière de la théorie sémiotique. Aborder certains phénomènes sous leur aspect sémiotique c'est considérer leur mode de production de sens. Autrement dit, la façon dont ils provoquent des significations, c'est-à-dire des interprétations. En clair (Martine J. 2013) « un signe n'est signe que s'il exprime des idées, et s'il provoque dans l'esprit de celui ou de ceux qui le perçoivent une démarche interprétative. »

Notre objectif est de faire connaître la dimension sémantique d'une représentation picturale murale. Pour ce faire, nous partons de l'hypothèse que les peintures murales sont construites de signes visuels qui revêtent une certaine connotation.

La sémiotique, une science qui étudie les signes nous permettra de conduire l'analyse à de résultats probants. Comme outils d'analyse, nous mettrons à profit la théorie du Groupe μ pour explorer le niveau iconique, plastique et linguistique des tableaux.

2. CADRE THEORIQUE ET PRESENTATION DU CORPUS

2.1. Cadre Théorique

Notre protocole d'analyse est essentiellement basé sur *Le Traité du signe visuel du Groupe μ* , une théorie d'analyse de la sémiotique visuelle.

Le Traité du signe visuel définit une grammaire générale de la structure sémiotique de l'image. Les composantes du signe visuel selon le Groupe μ sont : le signe plastique et le signe iconique. Ces deux composantes sont interreliées, complémentaires pour une bonne compréhension du fonctionnement de l'énoncé visuel. Conformément à la règle de concomitance icono-plastique (Groupe μ , 1992), « les signifiants d'une entité iconique coïncident généralement avec les signifiants d'une entité plastique et vice versa ».

Le premier niveau de notre analyse porte sur les éléments plastiques des peintures murales. C'est le lieu pour nous de nous appesantir sur les formes qui se déclinent en trois formèmes, à savoir la position, l'orientation et la dimension ; ensuite les textures se décomposent en texturèmes à savoir la répétition et l'élément textural ; et enfin les couleurs qui se décomposent en chromèmes à savoir la dominance, la luminance et la saturation.

Quant au second niveau de notre analyse, il porte sur les éléments iconiques des peintures murales. Le plan iconique du signe visuel est le produit d'une triple relation entre le signifiant iconique, le type et le référent.

2.2. Présentation du Corpus

L'objet de notre étude est un échantillon de deux peintures murales. La peinture murale peut être perçue comme une œuvre directement exécutée sur les murs d'un édifice. C'est une forme d'expression artistique qui a le mur comme support pour véhiculer un message qui peut être d'ordre ludique, revendicatif, éducatif... Les peintures murales de la MACO sont une œuvre de l'association ARCAN (Association pour la Relance Culturelle et Artistique au Nord). C'est une association de jeunesse à vocation culturelle. Les actions de l'association sont pour la plupart des actions de sensibilisation, formation, conseil et appui aux jeunes, mais aussi des activités de promotion de la culture, d'accompagnement des artistes.

Selon le directeur de l'association ARCAN, l'idée des peintures murales est née parce qu'il a été constaté que les graffiti sur les murs manquent à Ouahigouya. L'idée est aussi venue de la volonté de traduire un peu le ressenti sous forme de dessins, de graffiti : « parce que nous sommes une association culturelle qui menons le plus souvent des activités de sensibilisation. Alors, nous nous sommes dit qu'en utilisant les dessins, nous pouvons interpeller et sensibiliser. Les dessins sur les murs de la MACO sont donc l'expression des jeunes de la commune de Ouahigouya pour interpeller les gens et sensibiliser aussi sur le civisme, la citoyenneté, la paix sociale, et la tolérance »¹. Les dessins font donc partie d'un projet de formation des jeunes de la commune sur ces thématiques et les jeunes ont traduit leur ressenti sous forme de dessins qui ont été reproduits sur les murs de la MACO, et cela permet également d'embellir la ville.

¹ Justin YARGA, B24 interview avec Germain OUEDRAOGO, directeur de l'association ARCAN



Photo1. NABALOU M Leonard, 2018



Photo2. NABALOU M Leonard, 2018

Les deux peintures que nous avons sélectionnées véhiculent le thème de la justice.

Le premier tableau que nous titrons « Liberté » est une peinture figurative qui symbolise la liberté. Le tableau représente un homme avec des ailes dans un univers fleuri.

Le second tableau que nous titrons « L'Équité » représente l'espérance en une justice sociale. Nous avons une communauté composée de diverses confessions religieuses et professionnelles qui contemple un soleil de justice.

3. L'ANALYSE ICONICO-PLASTIQUE

Deux tableaux relatifs à l'idéal de justice ont été retenus pour une analyse au plan plastique, iconique et linguistique.

3.1. L'analyse Plastique

3.1.1. La Liberté

Le tableau représente un univers fleuri dans lequel se trouve un homme avec des ailes de papillon. Le tableau comporte un écriteau FREEDOM. Le jeu des couleurs du tableau est assez impressionnant. Les tiges des plantes sont peintes en vert, la floraison est faite de jaune et de rose. Le bleu est utilisé pour représenter le ciel, l'étendue d'eau, la partie supérieure de l'écriteau FREEDOM, une partie d'une vue symétrique des ailes du papillon, et le pantalon du personnage hybride. Le jaune or apparaît aux ailes du papillon, à la partie inférieure de l'écriteau. Les limites du cadre du tableau sont bien circonscrites.

Le ciel et la mer sont l'expression du voyage et de l'infini. Le bleu ciel et celui marin du tableau suggèrent donc l'immensité, un espace libre où l'on peut aller et venir sans embrouille. Le bleu ciel traduit également un horizon dégagé, une absence quasi-totale de nuages orageux, d'où la forte présence de lumière qui laisse percevoir l'ombre de l'écriteau FREEDOM. La lumière donne aussi une vue éclatante des plantes fleuries. Le jaune or exprime la joie, l'enthousiasme. Il traduit un état de bien-être moral et physique. Le bleu en dessous de FREEDOM est une étendue d'eau. Cette dominante colorée bleu symbolise la tranquillité, un espace de liberté, un monde de justice et de paix.

3.1.2. L'équité

Ce tableau que nous désignons sous le vocable *l'équité* laisse découvrir un groupe de personnes contemplant un soleil de justice.

La dominante colorée bleu est la couleur du ciel qui laisse percevoir un horizon paisible, symbole d'un climat agréable. Le jaune or est la couleur du soleil qui traduit la vitalité, l'énergie, le dynamisme de la société. C'est un rayonnement lumineux qui provient de la balance symbolisant la justice. Les rayons de lumière se projettent sur tout l'univers et illuminent tout sur leurs passages. La couleur jaune or ici représente la justice, un bien immatériel qui est d'une valeur inestimable et prisée de tous. D'où le regard attentionné de la communauté porté vers le soleil de justice. Le blanc, la couleur du vêtement d'un leader religieux, est une mise en évidence de la pureté, de l'honnêteté. Le vert du feuillage de l'arbre montre une nature joyeuse et bien entretenue par les mains des humains. Le jeu chromatique du tableau peint un monde de coexistence pacifique, un monde de justice et de paix.

3.2. L'analyse Iconique

3.2.1. La Liberté

Au plan iconique nous avons un personnage hybride notamment un humain avec des ailes de papillon. Il est à genoux, les bras tendus en avant, les mains ouvertes en signe d'imploration. Autour de ce personnage hybride, nous avons des plantes fleuries. En face de lui se dresse un écriteau FREEDOM avec un caractère assez impressionnant. Les pieds de l'écriteau sont légèrement placés au-dessus d'une étendue d'eau.

Les plantes fleuries mettent en évidence un espace de tranquillité et de gaité. Le personnage hybride est un symbole de la liberté. L'être humain nourrit sans cesse le désir constant de vivre libre. Le quotidien de l'homme est miné de problèmes existentiels. Comment se nourrir ? Comment se soigner ? Quelle éducation faut-il donner aux enfants ? Comment construire une cité de paix et de justice ? Quelle croyance pour le salut de nos âmes ? Autant de questions, autant de chaînes qui maintiennent l'homme dans une sorte de prison. Pour être épanoui, l'homme a besoin de liberté et pour être libre, il se doit de se départir des chaînes quotidiennes. Pour parvenir à l'épanouissement, une transformation est nécessaire. Il faut évoluer, se métamorphoser de prisonnier à homme libre. Le papillon symbolise la transformation et la métamorphose. Il marque une évolution qui permet de passer d'un état ou d'un mode de vie à un autre. Le papillon est la résultante d'un cycle évolutif comprenant les étapes d'œuf, de la larve, du cocon. L'état d'œuf correspond à la naissance ; la larve renvoie au moment où il est temps de décider si une idée doit être réalisée ; dans le cocon il faut aller en soi pour relier l'idée avec sa propre personne ; et son éclosion correspond à la naissance d'une nouvelle réalité. C'est l'envol de l'insecte.

Le papillon, symbolisant la métamorphose et le changement, évoque l'être qui laisse ses désirs créer sa vie, en la changeant constamment et qui ne craint pas d'affronter de nouvelles situations pour améliorer son quotidien. Il enseigne que tout procède par étape ; par conséquent, il faut avoir la patience et la persévérance de laisser le temps agir. Il invite à avancer consciemment en mettant de l'ordre dans ses pensées et ses sentiments. Il suggère qu'on devrait moins chercher à atteindre un sommet évolutif qu'à être pleinement à chaque instant. Pour le moment, il semble qu'on jouisse d'une grande facilité à s'intérioriser et qu'on fasse bon usage des messages qu'on reçoit de l'intérieur. Ainsi, on prend rapidement conscience de ce qui ne va pas, ce qui laisse comprendre les correctifs à apporter. Il symbolise l'être qui voltige, léger, spontané, libre, dans la lumière, mais qui a dû passer par bien des transformations ou métamorphoses avant de pouvoir prendre son envol. Ce tableau figuratif de l'homme aux ailes de papillon interpelle l'être humain dans sa quête de liberté à accepter la métamorphose et la transformation. L'acceptation de la condition du papillon garanti à l'homme la possibilité de prendre son envol pour une vie épanouie. L'homme papillon est un être transformé et métamorphosé, il est désormais un être libre qui baigne dans un univers paradisiaque. La position à genoux et les mains en signe d'imploration sont la marque d'une stupéfaction enthousiaste dans la contemplation des merveilles de l'eldorado.

3.2.2. L'équité

Au plan iconique, nous apercevons le symbole de la justice à savoir la balance logée au centre d'un rayonnement de lumière. Un groupe de personnes composé d'élèves, de travailleurs, d'autorités religieuses et administratives se tenant debout contemplant le rayonnement lumineux qui se dégage du symbole de la justice. A l'arrière-plan du tableau, nous avons un mur qui relie deux maisons, un gros arbre, un ciel clairsemé de quelques nuages.

La représentation de la balance est un symbole de la justice. Elle fait référence à l'idée d'équilibre et de mesure. La balance symbolise le travail du juge au cours de son délibéré : prendre la mesure de chaque argument pour parvenir à une décision équilibrée. Elle symbolise aussi l'impartialité nécessaire au fonctionnement de la justice, qui ne doit pencher en faveur d'aucune des parties.

Lorsque nous observons le groupe de personnages observant le rayonnement lumineux de la justice, nous constatons que c'est une équipe hétérogène qui se compose de plusieurs couches socioprofessionnelles. Cela revient à dire que la justice est un droit pour tous. Elle ne fait pas de distinction de classe sociale, religieuse, professionnelle, ni du genre, de l'âge, et de l'ethnie. La justice revêt un caractère impartial et équilibré. D'où la possibilité pour toute personne de vivre dans l'espérance d'un monde de justice. Néanmoins, chacun doit reconnaître que la société dans laquelle nous vivons est régie par des lois et que le respect de ces normes établies est déterminant pour la paix sociale et incombe à tous. Toute personne qui enfreint aux règles de la société s'expose à des sanctions fermes.

La balance, une représentation de la justice émet des rayons lumineux semblables aux rayons solaires et qui illuminent l'univers. Cela revient à dire que lorsque les citoyens ont connaissance de leurs droits et devoirs, et acceptent œuvrer pour le respect desdits droits et devoirs, ils génèrent une société de justice, une richesse immatérielle, une puissance, une énergie qui donne vie au bien-être de nos populations. Les rayons lumineux qui résultent du dynamisme de la balance symbolisent la force et le bien-fondé de la justice.

Les humains sont réunis pour contempler le soleil de justice. Cela suppose qu'ils perçoivent la justice comme un phénomène qui se profile à l'horizon, une lueur d'espoir. L'analyse iconique présente la justice comme un objet à rechercher, une quête perpétuelle pour l'Homme.

3.3. L'analyse Linguistique

- **La liberté**

Les signes linguistiques perceptibles sur le tableau sont la signature de l'artiste "PAPOU ART" et l'inscription de l'écriteau "FREEDOM".

L'inscription PAPOU ART, en lettres capitales, se trouve dans la partie supérieure du tableau au côté droit. La taille des caractères donne une bonne visibilité du message. La calligraphie est de couleur noire et assez simpliste. Cela permet à tout spectateur disposant d'un niveau minimum d'instruction à la lecture et à l'écriture de déterminer très vite l'auteur du tableau qui se prénomme Papou.

Le style d'écriture utilisé pour l'écriteau FREEDOM est celui des graffiteurs. La taille de l'inscription est très grande et beaucoup impressionnante. Chaque caractère utilisé à son ombre. L'inscription s'étend de façon horizontale sur toute la largeur du tableau. Cette disposition horizontale de l'écriteau est une évocation de la stabilité. Elle est assez fantaisiste, donc un peu difficile à déchiffrer. La calligraphie est construite sur la base de deux couleurs : le bleu et le jaune or, symbolisant respectivement l'eau et la lumière solaire. La coloration ici est une conjugaison des entités nécessaires à la vie, à savoir l'eau et la lumière. Cela traduit un état de bien-être, de plénitude.

Au plan linguistique(ou lexical), FREEDOM est un mot anglais. La traduction en français est *liberté*. Le niveau linguistique du mot confère une fonction d'ancrage et celle de relais. L'ancrage est l'évocation de la *liberté* par l'inscription FREEDOM. Le tableau met en évidence une expression de l'aspiration à une liberté totale symbolisée par l'homme papillon.

La fonction de relais vient suppléer la carence de l'image. Comme le souligne Martine Joly, « *la fonction de relais, telle que l'a définie Barthes, est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire que l'image peut difficilement montrer* ». L'écriteau FREEDOM vient

compléter le sens de l'univers pictural de la liberté dans le tableau. Ce n'est plus sur la base seulement des images que nous soutenons que c'est un message de liberté qui est véhiculé mais aussi sur le sens du lexique utilisé. La liberté peut se définir comme une absence de contraintes, c'est un pouvoir inaliénable de l'individu. Néanmoins, elle a pour bornes les droits d'autrui. Le graffiti est une forme d'expression artistique issue de la culture Hip Hop.

4. L'ANALYSE ICONO-PLASTIQUE ET LINGUISTIQUE

Les unités plastiques relevées dans les deux tableaux traduisent l'immensité, le rêve, le dynamisme et un climat de vie joyeux. Les couleurs, bleu marin, bleu ciel et l'intensité de lumière dans le premier tableau laissent entrevoir un univers immense et emplit d'enthousiasme. C'est la représentation d'un idéal, un monde tranquille où règnent la justice et la liberté. Dans le second tableau, le bleu ciel traduit un horizon paisible, et le jaune or, couleur soleil exprime la vitalité, le dynamisme. La taille impressionnante des rayons solaires qui proviennent de la balance est une mise en évidence de la force de la justice.

Quant aux éléments iconiques, le premier tableau nous peint un personnage hybride à savoir un humain avec des ailes de papillon. Cet être symbolisant la liberté est à la conquête de tout ce qui contribuera à son bonheur. C'est la quête d'un monde de justice. Le second tableau nous montre un groupe de personnages contemplant un astre de justice. Le regard des humains vers le rayonnement lumineux traduit une aspiration à un monde de justice, le besoin d'un équilibre universel. Le niveau linguistique de l'écriteau FREEDOM évoque la stabilité, la paix. La calligraphie est fantaisiste et relève du style des graffiteurs, une tendance du mouvement hip hop. FREEDOM est un mot anglais qui signifie liberté en français, une absence de contrainte.

Le niveau linguistique de l'écriteau FREEDOM est une expression de la quête de la liberté. FREEDOM est un mot anglais qui signifie liberté en français. Nous avons mentionné que le style de l'écriture relève du graffiti, une forme d'expression artistique issue HIP HOP. L'évocation de l'écriteau revêt un sens profond. Le mouvement hip hop est né aux USA, le graffiti aussi. Par ce mouvement, les jeunes des quartiers défavorisés et marginalisés revendiquaient des meilleures conditions de vies, luttèrent pour leurs droits, pour l'égalité des races. Le style de l'écriture nous permet de savoir qu'il s'agit d'une revendication, l'expression d'un besoin de liberté, de justice sociale. L'écriteau est en anglais. L'évocation de FREEDOM nous ramène à l'histoire des USA. Les Noirs américains, sous le joug de l'esclavage, ont lutté de façon régulière, conséquente et au prix de leurs vies pour leur affranchissement, leur liberté. Le mot FREEDOM était aux bouts des lèvres pour les combats pour la liberté. C'est une devise qui fut relayée par des leaders de la lutte tels que Malcom X, Rosa Park, Martin Luther King aux USA, Nelson Mandela en Afrique du Sud, Thomas SANKARA au Burkina Faso.

5. RESULTATS

Les trois niveaux d'analyse nous permettent de mieux déchiffrer le contenu des tableaux renfermant l'idéal de justice. La liberté est une richesse immatérielle. Son évocation confère une grande sensation, une émotion, une joie infinie. La liberté c'est l'absence de servitude, c'est le règne de la justice, du droit et du devoir. Le personnage hybride, l'homme-papillon, est une haute représentation de l'idéal de la liberté. Le papillon est un très bel insecte, une adorable créature de la nature. Cette créature est la liberté par excellence, car ayant la possibilité d'aller et de venir sans ambages. Néanmoins l'existence du papillon ne débute pas avec son premier envol. Cet insecte se définit aussi comme la somme d'une transformation et d'une métamorphose qui n'est pas toujours aisée. Cela revient à dire que la liberté est une belle chose, mais pour y parvenir il faut se laisser transformer à l'exemple du papillon qui est passé par les étapes d'œuf, de larve et de cocon. La justice est représentée par une balance suspendue à l'horizon laissant émerger un rayonnement lumineux. Les humains regardent avec une attention particulière le soleil de justice. La position debout du groupe et le regard commun porté à l'astre suspendu traduisent le profond désir, la grande aspiration d'être illuminé par le *doux feu* de la justice. La position debout traduit la détermination et la combativité des humains pour le règne de la justice. Le niveau linguistique vient compléter les unités plastiques et iconiques pour soutenir que la liberté et la justice sont une quête permanente. Toute communauté doit œuvrer d'arrache-pied pour parvenir à un monde de justice et de cohésion sociale.

6. CONCLUSION

Au terme de notre étude, nous retiendrons que la sémiotique de l'image est une source intarissable de significations. L'image communique. Elle demeure un moyen d'expression et de communication qui nous lie aux traditions les plus anciennes et plus riches de notre culture. Comme nous le dit Martine Joly, lire une image peut devenir : « un moment privilégié pour l'exercice d'un esprit critique, qui, conscient de l'histoire de la représentation visuelle dans laquelle elle s'inscrit comme de sa relativité, pourra y puiser l'énergie d'une interprétation créative. »

L'analyse plastique, iconique, linguistique et leur interrelation des peintures murales nous a conduits aux significations qu'elles revêtent. Les signes sont évocateurs d'un message de sensibilisation, d'enseignement et d'interpellation à l'endroit de tout citoyen pour une vie communautaire apaisée, épanouie et prospère. Les tableaux de notre corpus, construits de signes véhiculant un message, peuvent être considérés comme un texte non-verbal susceptible de développer un récit. Dans la perspective de cette recherche, à partir du sens qui a résulté de la dimension iconico-plastique et linguistique des peintures, nous convoquerons la théorie du récit de Greimas et Courtés pour étudier la narrativité de l'énoncé visuel d'une part. D'autre part, la dimension sémantique des peintures pourra être analysée sous l'angle des modélisations de Iouri LOTMAN qui fut intégrée à la sémiotique littéraire par les travaux de Wladimir KRYSSINSKI à travers son ouvrage Carrefour des signes.

REFERENCES

- FLOCH J. M.(1985). *Petites mythologies de l'œil et de l'esprit : pour une sémiotique plastique*. Paris : Hadès.
- FONTANILLE J. (1995). *Sémiotique du visible*, Paris, PUF.
- GROUPE μ(1992). *Traité du signe visuel, Pour une rhétorique de l'image*. Paris, Seuil.
- HJELMSLEV L. (1968). *Prolégomènes à une théorie du langage*. Paris, Ed. Minuit.
- JOLY M. (2002). *L'image et son interprétation*. Paris, Nathan.
- JOLY M. (2005). *Introduction à l'analyse de l'image*. - Paris, Armand Colin.
- KLINKENBERG J.M. (1996). *Précis de sémiotique*. Bruxelles. -, De Boeck.
- NABALOUM L. (2018). *Analyse sémiotique des peintures murales de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouahigouya*. Mémoire de DEA, Université Joseph KI-ZERBO.
- PARÉ J (1997). *Écritures et discours dans le roman africain francophone post-colonial*. Ouagadougou : Éd. Kraal.
- SAINT-MARTIN F. (1987), *Sémiologie du langage visuel*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.

Citation: Dr Léonard NABALOUM et al. "Analyse Icono-Plastique et Linguistique de Deux Peintures Murales de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouahigouya" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no.5, 2023, pp. 10-16. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1005002>.

Copyright: © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.